

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

Les vaccins sont assurément la pierre angulaire de la médecine préventive. On peut difficilement nier les avantages à long terme d'un bon programme de vaccination pour un troupeau laitier. Quiconque a dû faire face à une éclosion majeure de pneumonie témoignera du coût élevé de la maladie, qu'il s'agisse des coûts de traitement ou des pertes de lait. Il existe des vaccins contre beaucoup d'autres maladies fréquentes des vaches, dont la mammites environnementale et la diarrhée du veau. Toutefois, la vaccination est loin d'être la seule façon de prévenir les maladies.

Bon nombre de protocoles de gestion des troupeaux laitiers visent, intentionnellement ou non, à prévenir les maladies. L'administration de vitamine E et de sélénium aux veaux nouveau-nés aide à prévenir la maladie du muscle blanc dans notre partie du pays où les sols sont souvent pauvres en sélénium. Une pratique aussi courante et simple que la désinfection du nombril des veaux avec une solution iodée au cours des premiers jours de leur vie réduit les risques d'infection ostéo-articulaire et de septicémie.

Des mesures préventives s'inscrivent dans nos pratiques quotidiennes d'élevage de bovins laitiers. Par exemple, les traitements contre la mammites chez les vaches tarées aident à prévenir la mammites chez les vaches fraîches, et les bains de pieds sont une mesure de prévention et de contrôle de la boiterie d'origine infectieuse. Depuis maintenant quelques années, on constate que les éleveurs mettent davantage l'accent sur la prévention des maladies durant cette période de la vie des vaches où elles sont susceptibles de souffrir de nombreux problèmes de santé, qu'on appelle la période de transition. Des maladies comme la parésie post-partum, la stéatose hépatique et le déplacement de la caillette sont certains des problèmes auxquels sont exposées les vaches.

La période de transition s'étend environ des quelques semaines précédant le vêlage jusqu'à plusieurs semaines après le vêlage. Le terme anglais « Fresh Cow Protocols » (protocoles relatifs aux vaches fraîches) est le terme couramment utilisé pour désigner ces programmes de soin. Nous savons que ces protocoles ont été adoptés dans plusieurs troupeaux et ont donné des résultats très positifs. D'autres éleveurs les ont mis en œuvre mais les ont ensuite abandonnés. La présente infolettre vise à illustrer les avantages de ces programmes et à inciter certains éleveurs de bovins laitiers à les mettre ou à les remettre en œuvre.

Nous savons tous que si nos soins permettent aux vaches de traverser cette période de transition sans subir de grave problème de santé, les risques sont très faibles pendant le reste de la lactation.

Voici le fondement de la majorité des protocoles relatifs aux vaches fraîches :

- 1) Prise des températures quotidiennes des vaches fraîches à partir du deuxième jour suivant le vêlage.
- 2) Analyse des niveaux de cétone chez les vaches fraîches vers le quatrième jour et le dixième jour après le vêlage; la cétone peut être détectée dans le lait ou l'urine.
- 3) Test de mammites de Californie pour vérifier la qualité du lait de toutes les vaches fraîches lorsque le lait est prêt à être versé dans le réservoir à lait.

Les résultats de ces trois analyses doivent être consignés de manière à pouvoir observer les tendances et à décider des traitements selon l'évolution des signes cliniques. Il est très important qu'une personne à la ferme ait la responsabilité de consigner ces données sur un formulaire normalisé (que vous pouvez obtenir de votre vétérinaire).

La détection et le traitement des vaches qui souffrent de cétose bénigne pourraient aider à prévenir facilement des problèmes persistants associés à une cétose grave comme une perte de poids excessive et le déplacement de la caillette.

L'identification précoce et le traitement rapide des vaches fiévreuses au cours de la progression d'une maladie accroissent incontestablement la probabilité d'un résultat positif.

Vers la période du vêlage, le système immunitaire d'une vache est gravement fragilisé. Les cétones que l'on trouve normalement dans le sang et le lait sont le résultat d'un métabolisme des graisses inefficace et ont pour effet d'affaiblir le système immunitaire. Plus la cétose est grave, plus il est probable que la vache soit frappée par d'autres infections comme la mammite et la pneumonie des vaches fraîches.

Dans cette nouvelle ère où nous devons nous conformer au programme Lait canadien de qualité et tenir obligatoirement des registres de tous les traitements administrés aux vaches, la consignation proactive des données dont nous venons de parler fait épargner aux producteurs laitiers des coûts inutiles, pour peu qu'elle soit effectuée de façon régulière et précise.

Il est judicieux d'adopter les protocoles relatifs aux vaches fraîches, sauf si vous aimez mieux guérir que prévenir...